

REQUIN
Garde-côtes cuirassé



Photo : <http://www.navires-14-18.com>

2 citations à l'ordre de l'Armée et fourragère aux rubans de la Croix de Guerre.
Le garde-côtes cuirassé **REQUIN**, très vieux bâtiment, appartenant à la division de Syrie, était commandé, pendant les opérations de 1917, par le Capitaine de Frégate LOIZEAU, et pendant celles de 1915, par le Capitaine de Frégate REMY.

Textes des citations à l'Ordre de l'Armée
(Journal officiel du 9 juillet 1919)

Liste des bâtiments auxquels la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre (rouge et vert) a été conférée avec l'énoncé des citations à l'Ordre de l'Armée par ces bâtiments.

Le cuirassé **REQUIN**

- 1) Les 17, 18, 19 avril 1917, devant Gaza, a soutenu énergiquement et avec habileté la gauche de l'Armée alliée contre l'artillerie ennemie, malgré la menace d'un sous-marin qui l'a torpillé sans succès.
Déjà, lors de l'attaque turque du 3 février 1915 contre le canal de Suez, le **REQUIN** ayant coopéré de la manière la plus active à la défense d'Ismailia et, sous le feu de l'ennemi, avait contribué puissamment au succès de la défense par son tir précis et efficace en mettant hors de combat, à grande distance, l'artillerie lourde ennemie.
- 2) Les 1^{er} et 2 novembre 1917 et les 6, 7, 8, 9 novembre 1917, devant le Wadi el Hessi (nord de Gaza), a brillamment participé avec la division navale anglaise, aux attaques de l'armée alliée contre les positions ennemies, en dépit d'un feu violent d'artillerie qui a mis hors de combat une partie notable de son équipage et malgré des attaques d'avions et la menace de sous-marins.

Rapport du Capitaine de Frégate LOIZEAU sur les opérations des 17, 18, 19 avril 1917 (attaque des défenses de Gaza)

Torpilleurs d'Escorte :

ARBALETTE, Capitaine de Frégate MONAQUE, commandant la 7^{ème} escadrille
PIERRIER, lieutenant de Vaisseau LONG
COUTELAS, lieutenant de Vaisseau KORNPROBST

Le GOELAND III, lieutenant de Vaisseau BAULE, arrivé le 19 dans la matinée avec des munitions de 27, participe à la protection contre sous-marins.

Personnel : L'enseigne de Vaisseau SICE étant observateur à terre et deux enseignes de Vaisseau manquant à l'effectif, MM. CAMPION, lieutenant de Vaisseau, officier en second, DELAHAYE, enseigne de Vaisseau, chef du service de l'artillerie, durent, avec le commandant, assurer tous les services. Du fait de la mise à terre de timoniers signaleurs, le service signaux devait être difficile à assurer.

Tous à bord étaient heureux d'aller au feu avec nos Alliés.

Rendez-vous : le REQUIN, escorté par l'ARBELETTE et le PIERRIER, quitte Port-Saïd le 16 à 14 heures et atterrit le 17 sans incident sur les drifters indicateurs de l'extrémité ouest du filet d'El Belah.

Opérations : le 17, le REQUIN est à son poste de bombardement, plateau mouillé, et en mesure d'ouvrir le feu avec une visibilité suffisante sur Muntar à 5h30. Toutefois, le feu sur cet objectif ne devant être ouvert que sur ordre, c'est Sheikh Ajlin qui, pour les 10cm, est le premier objectif : 90 coups de calibre sont tirés à 4000 mètres.

L'ordre de tirer sur Muntar n'étant pas reçu, alors que les Monitors tiraient sur Warren et Labyrinthe, le feu est ouvert avec les 27cm à 5h40 sur Muntar et maintenu jusqu'à 6h15 – 22 coups.

Après un quart d'heure de suspension de feu, le REQUIN devient l'objectif de canons ennemis et est encadré vers 6h30.

Manœuvré pour dérégler ce tir et ouvert le feu avec du 10 et du 27, sur Samson Ridge où des fumées bleues de départ de coups sont aperçues.

Un coup, supposé de 10 à 15cm, atteint la cuirasse par le travers de la passerelle AR.

Une centaine de coups de 10cm et quelques coups de 27cm sont ainsi tirés.

Le REQUIN cherche ensuite la limite de portée des canons ennemis pour y suspendre le feu, reposer les armements et prendre un déjeuner rapide – 7h45.

8h30 – Demande de tir sur le Labyrinthe est faite par le Poste Central.

8h55 – Arrivé en position, le REQUIN tire 12 coups sur vers objectif.

9h15 – Cessé le feu.

262

15h25 – Attaque des monitors par un avion. 2 bombes. Altitude 1500 mètres. Tiré sur lui 11 coups.

Il ne reste plus que 22 coups de 27 cm.

16 heures – Approuvé proposition d'envoi de munitions de 27 de Port-Saïd.

16h30 – Demande de tir avec les 10 cm apprécié par avion est faite par le Poste Central. Région inconnue.

16h45 – Le REQUIN se rapproche dans le nord et, suivant les évolutions de l'avion allié, constate que l'ennemi le canonne et le repousse.

Le premier et seul signal reçu de l'avion est « Je rentre ».

Pour tirer parti de la position à ce moment, le feu est ouvert sur P.26 d, P.27 c et sur Muntar avec les pièces de 10 cm tribord qui sont finalement déchargées sur Ajlin – 50 coups.

L'ennemi réagit très faiblement.

Consommation de la journée : 79 coups de 27 cm, 460 coups environ de 10 cm.

Nombre de coups ennemis : environ 120 dont le quart a paru éclater, quelques-uns projetant de petits éclats à bord.

Dispositions pour la nuit :

17h45 – Reçu l'information que les opérations ne reprendraient que le 19.

17h47 – Cessé le feu. Mis aux postes de veille contre les sous-marins.

Fait route vers le mouillage d'El Belah par l'ouest du filet, nuit tombante.

19h10 – Mouillé à El Belah sur ancre à jet et aussière en filin facile à couper.

Veille de nuit contre les sous-marins.

Matinée du 18 :

Remise en état de l'artillerie et du bord.

Reçu l'Enseigne de Vaisseau SICE qui retourne à son poste d'observation à midi.

De ses informations, je conclus que l'initiative de la reprise du feu l'après-midi appartient au REQUIN.

12h45 – Attaque d'avion sur le PIERRIER et les monitors. Tiré 42 coups de 47 mm. Altitude 2500 mètres.

264

9h25 – Canonné, le REQUIN bat avec ses 10cm Samson Ridge et les carreaux P.3.8.9., où des fumées bleues sont aperçues.

100 coups environ.

Manœuvré pour parer les coups et fait route vers le mouillage des monitors.

9h50 – Le Poste Central signale que les Turcs ont évacués la mosquée du Muntar et le Labyrinthe.

10h15 – Dîner par bordée.

10h50 – Demande de tir sur Muntar, de temps en temps avec les 27cm, est faite par le Poste Central.

11h30 à 12h15 – Manœuvré dans la zone battue, mouillé un plateau et tiré à intervalle de 10 minutes 8 coups, dont 3 courts du fait d'un dérèglement de télémètre.

Les 10 cm tirent aussi sur Muntar à 10600 m – 20 coups environ.

Canonné et encadré, le REQUIN s'éloigne en manœuvrant.

Il demande à ouvrir le feu sur Ajlin.

Le dernier coup ennemi était à peine tombé lorsque le Poste Central demanda à 13h22, pour 13h30, un tir de 20 minutes sur Muntar avec les 27cm pour permettre le déplacement d'une batterie lourde.

Vu l'intensité du dernier tir de l'ennemi, les armements du 10 cm sont mis en réserve et la direction de tir exercée du blockhaus, en marche à 10 nœuds.

13h53 à 14h12 – 21 coups de 27 sont tirés, quelques-uns longs, étant supposé que les Turcs, lors de l'évacuation de Muntar, s'étaient portés sur ses pentes est, du côté opposé au REQUIN.

14h20 – Viré de bord et ouvert le feu avec la pièce de 10 cm bâbord AV protégée légèrement par la passerelle et des sacs de sable.

Objectif Ajlin – 48 coups, puis P.27 c. – 40 coups (le tout en 22 minutes), où des fumées bleues sont aperçues.

Le tir de l'ennemi est particulièrement violent, comportant des salves de 4 coups qui se ralentissent pendant le tir sur P.27 c.

14h50 – Cesse le feu hors de portée.

15 heures – Stoppe près des monitors. Repos.

263

Opérations du 18 :

14 heures – Appareillé en laissant l'ancre à jet.

14h15 – Signale que Sampson Ridge est choisi pour objectif.

Tiré sur lui pendant 4 minutes avec les 10 cm. – 14h33 – 14h37.

Suspendu le feu pour interpréter le signal demandant l'ouverture du feu sur Muntar avec les 10 cm.

Exécuté avec les 10 cm surelevés par rafales de 2 à 4 minutes en attendant l'observation difficile. 14h51 à 15h17 – 10600 mètres.

15h04 à 15h17 – Entre temps, 4 coups de 27 cm sont tirés sur Muntar.

15h30 à 15h41 – Aucune observation n'étant reçue, le feu des 10 cm est reporté sur El Arish Redoubt.

15h45 à 15h52 – Report des 10 cm surelevés sur Muntar à la demande du Poste Central.

16h17 à 16h30 – Rafales sur El Arish Redoubt.

16h45 – Enseigne de Vaisseau SICE signale qu'il se déplace sur Kurd'hill.

En tout : 4 coups de 27 – reste 18.

215 coups de 10 cm, dont environ 140 sur la redoute.

L'ennemi ne tire que quelques coups sur le REQUIN, dont des schrapnels très courts.

Dispositions pour la nuit :

Rentré au mouillage par l'est du filet.

Repris l'aussière et relevé l'ancre à jet, puis mouillé tribord plus au large, vu vent et houle.

18h20 – Démaillé la chaîne parée à filer.

Veille de nuit contre les sous-marins.

Reçu signaux :

- 1) que l'heure zéro, début de la préparation de 2h30 de l'artillerie, sera 5h30 le 19 ;
- 2) que les munitions annoncées sur le GOELAND ne devront pas être attendues pour ouvrir le feu ;
- 3) designant les objectifs du REQUIN et des monitors ;

265

- 4) la nuit, par T.S.F., code A.F.R., de l'ARBALETTE, signal non traduit par suite de confusion dans l'heure et, en conséquence, dans la date.

Opérations du 19

4h10 – Appareillé

4h35 – En position de tir sur Muntar, dans le carreau Q 7 a, près de terre, en vue d'un tir en marche N.S. si nécessaire. Mouillé un plateau.

5h30 – Ouverture du feu sur Muntar, 27 cm et 10 cm surélevés.

Les 18 coups de 27 restants sont tirés à 6h45, à la vitesse maximum, le Poste Central signalant qu'une batterie lourde tirera sur Muntar sitôt nos munitions consommées.

10 cm – 142 coups observés sans certitude.

7h02 – Cesse le feu pour aller à la rencontre du *GOELAND* qui accoste. Les munitions que celui-ci apporte sont embarquées entre 7h25 et 8h30.

9h07 – Ouvert le feu sur Freyer Hill étant dans le carreau O 21. 17 coups de 27 cm de 9h07 à 10h35.

9h20 à 9h34 – Arrosé Romani Trench avec les 10 cm à la demande du Poste Central – 112 coups.

9h34 – Cesse ce dernier tir sur ordre.

10h41 – Reporté deux 10 cm sur Freyer Hill.

10h55 – Sur demande du Poste Central, tiré sur Sheikh Redwann (P 4 b). 7 coups de 27 cm et 62 coups de 10 cm.

11h16 – Cesse le feu.

11h30 – Ouvert le feu sur Quarry (U 25 a) à la demande du Poste Central. 2 coups de 27 cm et 60 coups de 10 cm.

Midi – Cesse le feu sur information que le carreau W 2 est occupé.

13 heures – G.O.C.R.A. (Général SHORT) demande de tirer de temps à autre sur Freyer Hill. Achevé les munitions de 27 cm (4 coups).

13h12 – Aucun objectif n'étant désigné et l'attaque d'Ajlin se préparant sous nos yeux, l'assistance du **REQUIN** est offerte au poste de Cheshire Clump (53^{ème} division).

266

La Marine Française en 1914 - 1918 – Citations à l'Ordre de l'Armée

Distance moyenne à la zone des ouvrages de Deir Sineid à battre : 8000 mètres.

L'hydravion observateur du *RAVEN* ayant pris son vol, le feu est ouvert sur le pont du chemin de fer à 9h57, puis exécuté tant avec les 27 qu'avec les 10 cm en suivant les indications de l'observateur (Enseigne de Vaisseau WALSH).

Toutefois, le tir des 10 cm est porté à 10h45 sur la côte et les crêtes dans la direction d'où des coups sont tirés sur le **REQUIN**.

Le feu des 27 cm et celui des 10 cm est cessé à 11h45.

Une cinquantaine de coups de 27 cm et 200 coups environ de 10 cm tirés.

Tir de l'ennemi – Le **REQUIN** étant mouillé, l'ordre est donné à l'équipe de sécurité de disposer la chaîne parée à virer.

Elle s'en occupait, sous les ordres de M. l'Enseigne de Vaisseau BARBIER, dans le 1^{er} entrepont, entre le pont cuirassé et la plage AV lorsque, vers 10h15, des coups ennemis étant encadrants dans le gisement 35° bâbord, un projectile, estimé du calibre de 12 cm, tombe près de la flottaison et blesse par éclats un servant du 10 cm bâbord AV, puis un autre traverse l'AR de la plage AV et vient éclater dans le premier entrepont, très près d'une manche de ventilation de soute à munitions, au milieu de l'équipe de sécurité et à proximité d'une salle de chauffeurs.

Les effets de ce moyen projectile sont désastreux : 7 tués sur le coup et 30 blessés dont l'officier chef de l'équipe.

La mise en œuvre des moyens de secours préparés par M. le Docteur PELLE à lieu avec une diligence, un sang-froid et une habileté professionnelle, de la part de cet officier et du personnel infirmier et brancardier, admirables.

L'attitude stoïque des blessés, évacués, après un premier pansement, dans le salon du Commandant, est au-dessus de tout éloge.

La nouvelle répandue du sacrifice de l'équipe de sécurité n'affecte pas le personnel qui, à découvert sur le pont, sur les passerelles, dans les hunes, aux projecteurs et en vigie, assuraient le service de l'artillerie.

Le feu est continué avec entrain et mépris du danger.

Celui-ci est cependant incessant : au moins un projectile à la minute tombant dans un plan incliné de 35° sur l'axe à bâbord et passant par le mât AV.

Très nombreux sont les coups tombant à tribord, longs de 5 à 10 mètres, par le travers des cheminées et courts, à bâbord, de la même quantité, sur l'AV du travers de la passerelle. Dispersion inférieure à 50 mètres.

Un coup éclate à tribord entre les bases des cheminées, ne causant que des dégâts matériels sans gravité, et un autre à l'AR de la pièce de 10 cm tribord AR, où il crève le pont.

269

Ajlin est occupé sans féir pendant que réponse est faite qu'un officier veillera le **REQUIN** de Marine View et que le tir de celui-ci sera observé par un officier d'artillerie.

15h12 – Marine View prie le **REQUIN** de se porter au nord pour battre en enfilade la redoute d'El Arish.

Le **REQUIN** allait mettre en marche à 15h30 lorsqu'un sillage de torpille est signalé à bâbord.

La torpille est aussitôt aperçue faisant d'abord un crochet vers le **REQUIN**, puis revenant sur sa trajectoire, tantôt en faible plongée, tantôt bondissant hors de l'eau dans les ondulations d'une légère houle.

La trajectoire rectiligne, normale au **REQUIN**, passe sur l'AV de celui-ci à environ 70 mètres et est observée jusqu'à toucher la côte à 2000 mètres du **REQUIN**, sans explosion.

Cône arrondi de couleur rouge sans appareil extérieur apparent. Ronflement bruyant hors de l'eau.

Le point de départ de la trajectoire est à environ 1200 mètres du **REQUIN** à 90°. Distance confirmée par les hausses des 47 mm et des 10 cm (obus A) qui ouvrent le feu instantanément. 18 et 8 coups respectivement.

L'un des obus A explose en surface. La fumée des autres, captive sous l'eau, crée une tache d'un noir brun qui est prise pour le **sous-marin**. Ce qui provoque les applaudissements de l'équipage lorsque les coups sont bien placés.

Lorsque, après son crochet, la torpille, revenue sur sa trajectoire, paraît devoir passer devant, les machines sont lancées à 60 tours en AR. Elles partent instantanément le plus vite possible jusqu'à 80 tours, parfaitement manœuvrées, comme d'ailleurs pendant ces 3 journées d'incessantes variations d'allure et de sens de marche.

Le **REQUIN** est par 15 mètres de fond et le **sous-marin** par 20 mètres.

Les points de chute des projectiles du **REQUIN** et le pavillon spécial attirent sur les lieux les bâtiments de surveillance qui tirent, mais ne paraissent pas avoir l'occasion de lancer de grenades...

Fin des opérations pour le **REQUIN**

Jugeant que la sécurité du bâtiment exige son départ, je renonce à battre l'objectif qui venait de lui être désigné, non sans regret, et je m'éloigne de la côte en faisant des lacets au milieu des patrouilleurs.

L'Allo lancé, je reviens vers le Poste relai pour communiquer avec le commandant MAC DONALD et prendre ses instructions.

267

La Marine Française en 1914 - 1918 – Citations à l'Ordre de l'Armée

Enfin, un projectile de plus petit calibre, du 77 probablement, traverse la plage AV et éclate dans le premier entrepont dans un bastingage en abord.

La constance du réglage encadrant à quelques mètres près fait supposer que les gerbes des coups longs étant masquées au tireur, celui-ci considère ces derniers comme au but.

Un seul éclat atteint une personne, le maître de timonerie sur les passerelles ; ainsi la constance dans la direction du navire et du tir entretient le service des pièces dans les meilleures conditions.

Cette situation se prolonge pendant plus d'une heure, la conduite de tous, à découvert, étant parfaite.

MM. les Capitaines de Frégate BLOT, en stage de prise de commandement, et DUCHEMIN, commandant du *MAROC* et de la 7^{ème} escadrille de patrouilleurs venus une demi-heure à bord pour compléter les renseignements fournis par signal, sont sur la passerelle et témoignent de leur admiration tout en donnant l'exemple du mépris du danger.

M. le Lieutenant de Vaisseau DELAHAYE, officier de tir, manifeste, comme au cours des engagements d'avril, les brillantes qualités que comporte le courage utile chez un officier sur lequel repose l'efficacité de l'artillerie.

Entre temps, et en prévision d'un appareillage rapide, la chaîne est disposée pour être filée, et ce sont l'Enseigne de Vaisseau BARBIER, blessé à la jambe, qui se rend au puits à chaîne faire larguer l'étalingure de cale et le second-maître de manœuvre CORNIC, blessé, de l'équipe de sécurité et ne disposant plus que d'un bras qui, après pansement, vint sur la plage AV frapper la bouée repère.

Informé successivement que la tourelle AV manquait d'air et que la culasse de 27 AR avait échappé de sa console, et voyant la fatigue physique se manifester dans les armements de 100, je décide d'appareiller pour remettre le matériel en état et faire dîner et reposer le personnel.

L'hydravion rentré, je demande à l'observateur si la réparation des ouvrages avait été entreprise pendant notre tir. Sa réponse négative confirme que l'objectif assigné au **REQUIN** avait été atteint.

Après-midi – Le **REQUIN** prend le poste marqué par un plateau pavillon par le *RAGLAN* la veille et ouvre le feu des 10 cm à 14h26 sur Ridje Tree – emplacement marqué d'une batterie et apparence d'un poste d'observation.

Lorsque l'hydravion, retardé par la présence d'un avion ennemi, est prêt, le feu est ouvert à 1435 avec les 27 cm et les deux 10 cm transformés, à 11000 mètres sur les objectifs de Deir Sineid.

270

L'échange des signaux avec l'observateur est troublé par les émissions du *GRAFTON* qui, venu sur les lieux ainsi qu'un monitor, ouvre le feu sur les mêmes objectifs que le **REQUIN**.

Malgré ces circonstances défavorables pour l'observation, le **REQUIN** tire sur la zone prescrite, jusqu'à 16h20, une quarantaine de coups de 27 cm et 200 coups de 10 cm.

Nuit du 1^{er} au 2 – Le *MAROC* ayant pris la place du **REQUIN**, celui-ci envoie le *FAUCONNEAU* demander 20 doses de sérum antitétanique au *GRAFTON*, emprunte le quartier-maître infirmier du *VOLTIGEUR*, donne rendez-vous à 6 heures le lendemain aux Drifters et au *RAVEN*, puis prend le large où la nuit se passe sans incident...

Matinée du 2 novembre – Le **REQUIN** reprend le poste de la veille au soir et, en l'absence du *RAVEN*, demande à ouvrir le feu dans la zone de Deir Sineid, en utilisant les éléments recueillis la veille.

La réponse affirmative du *GRAFTON* déclenche le tir des 27 cm à 7 heures sur Sineid et celui des 10 cm à 7h20 sur une ligne double de fils de fer barbelés au flanc d'une colline de sable située dans le N.E. de l'embouchure du W. Hessa à environ 1000 mètres, à 5000 mètres du **REQUIN**.

Le feu des 27 cm est cessé, après épuisement des munitions, à 8h12 et celui des 10 cm à la même heure, après 200 coups tirés.

Le *RAVEN* est en vue. Le *GRAFTON* et le *RAGLAN* tirent à intervalles espacés en attendant le concours de l'hydravion.

L'évacuation des corps des victimes s'imposant après 24 heures en vase clos, le *GRAFTON* est mis au courant de la situation ; il signale aussitôt ses condoléances et ses sympathies et l'invitation à rentrer à Port-Saïd.

« As there is no little more to be done here at present »

Le *VOLTIGEUR* accoste et reçoit les corps dont le départ est salué de 3 cris de "Vive la France".

Les honneurs rendus au pavillon, remis à bloc, le **REQUIN** rallie son escorte – le *MAROC* prenant le poste du *VOLTIGEUR* – et fait route pour Port-Saïd, salué au passage par le *RAGLAN* et par le *GRAFTON* dont l'équipage, mis à la bande, pousse trois hurrahs auxquels il est répondu cri pour cri.

Le retour à Port-Saïd s'effectue lentement, la bielle BP bâbord donnant lieu à des chocs constants, mais l'habileté et le dévouement du personnel mécanicien permettent au **REQUIN** de rentrer sans incident...

Signé LOIZEAU

Rapport sur les opérations du 5 au 10 novembre 1917 (coopération à la prise de Gaza et à la progression de l'Armée d'Egypte au nord de Gaza)

Rentré à Port-Saïd le 3 novembre, et aussitôt l'évacuation de ses blessés, le **REQUIN** reconstitue son stock de munitions, change le coussinet de bielle BP bâbord, charbonne, se remet en état au matériel et au personnel, et reprend la mer le 5 à 16 heures, escorté par le *COUTELAS*, le *NORD CAPER* et le *CANADA II*.

Journée du 6 novembre – Arrivé devant le Wadi Hessy à 8h20, le 6, le **REQUIN** prend poste dans le sud des plateaux du *RAGLAN* et ouvre le feu avec ses 27 cm à 10h24 sur les objectifs de Deir Sineid ; un hydravion du *CITY OF OXFORD* apprécie le tir.

La batterie ennemie du Nipple Cairn tire dans notre direction 3 coups très courts qui tombent au voisinage de patrouilleurs.

A 11 heures, une attaque d'avions sur l'hydroplane observateur oblige à suspendre le feu.

De nouvelles attaques d'avions ont lieu de 11h45 à 11h55.

A 13h45, repris le feu sur les mêmes objectifs.

14h30 – Attaque d'avions.

Le feu des 27 cm est cessé à 15h10 et celui des 10 cm ouvert sur Askalon, est cessé à 17 heures.

La nuit est passée au large, escorté du *COUTELAS*, *FAUCONNEAU*, *HACHE* et *CANADA II*.

Journée du 7 novembre – Revenu à 8 heures devant W.Hessy, le **REQUIN** ouvre le feu de ses 27 cm sur les mêmes objectifs.

A 9h10, un avion ennemi laisse tomber 2 bombes sur le *CITY OF OXFORD*, qui est encadré de très près AV et AR, mais n'est pas atteint.

A 9h50 – Deuxième attaque d'avions.

Le feu des 27 cm est cessé lorsque l'ordre est donné de ne plus virer sur Deir Sineid.

Changé de poste et ouvert le feu à 13h15 sur Askalon, avec les 10 cm.

A 14h10, attaque d'avions.

A 15h22, remonté dans le nord et ouvert le feu avec les 27 cm sur Julis apprécié par un hydravion du *CITY OF OXFORD*. Le feu, qui a lieu en même temps que celui du *RAGLAN*, est cessé à 16h20.

15 avions alliés survolent la côte.